



**Speech by Mr. Fathallah Sijilmassi
UfM Secretary-General
Forum économique du Dialogue 5+5**

Le 21 mai 2014, Lisbonne

**Monsieur le vice-premier Ministre du Portugal,
Messieurs les co-présidents,
Messieurs les ministres,
Mesdames et Messieurs les représentants de la communauté
d'affaires,
Chers collègues et amis,**

- Je souhaiterais exprimer toute ma reconnaissance au gouvernement portugais et plus particulièrement à mon ami le Vice premier ministre Paolo Portas, avec qui nous avons pris l'initiative de lancer ce Forum il y a plus d'une année, de nous réunir aujourd'hui à Lisbonne à l'occasion de la 2eme édition du Forum économique du Dialogue 5+5.
- Je voudrais remercier également le Ministre Rui Machete et nos partenaires portugais dans l'organisation de cette rencontre : l'AICEP et L'AIP.

En effet, sept mois jour pour jour après notre rencontre à Barcelone au siège de l'UpM, à l'occasion du Premier Forum



Economique du dialogue 5+5, nous nous retrouvons aujourd'hui à Lisbonne pour consolider ce nouveau processus.

Je suis heureux de constater que les des dix pays sont représentés par des associations patronales, des entreprises et des hommes d'affaires. Cette participation témoigne de la volonté de la communauté d'affaires des pays de la méditerranée occidentale de prendre toute la mesure des nombreux acquis et atouts dont ils disposent ensemble, et des enjeux et défis qui s'imposent à la région pour plus de croissance, de développement et de prospérité.

**

Mesdames et Messieurs,

Le premier Forum économique de Barcelone a fait suite au mandat donné par les chefs d'Etats et de gouvernements des pays du Dialogue 5+5. Il a été une première du genre dans la mesure où il a réuni à la fois les 10 ministres des Affaires étrangères et les 10 présidents d'associations de patronats des pays 5+5. L'évènement fut un succès tant sur le plan de la participation - pour avoir rassemblé plus de 300 personnes, personnalités politiques, institutionnels et hommes d'affaires - que sur la qualité des débats et des échanges.

Le fait que pour la première fois, les Ministres des affaires étrangères soient réunis aux cotés des principaux opérateurs économiques de la région est en soi un fait à relever et démontre



l'interdépendance entre les deux principales dimensions de notre partenariat euro-méditerranéen : le politico-stratégique et le socio-économique. Aujourd'hui à Lisbonne nous nous réunissons à la veille de la réunion des ministres des Affaires étrangères qui seront, j'en suis certain, très attentifs aux résultats de nos débats et de nos échanges.

Ce Forum a été suivi par deux réunions importantes: la première organisée à Madrid, à l'initiative de la CEOE, le 14 février dernier et dont le but était de présenter à la communauté des affaires espagnole les conclusions et les recommandations du Forum de Barcelone, la deuxième à Marrakech les 17 et 18 février 2014 à l'initiative de la CGEM, il s'agit du troisième Forum des entrepreneurs maghrébins qui regroupé plus de 500 chefs d'entreprises. L'Initiative maghrébine du commerce et de l'investissement (IMCI) a été officiellement lancée à cette occasion avec pour objectif de stimuler le commerce intramaghrébin en fournissant une feuille de route et un plan d'action à court, moyen et long termes.

En effet, les évolutions politiques et économiques récentes au Nord et au Sud de la Méditerranée fournissent - parfois de manière paradoxale - une opportunité unique de donner une impulsion nouvelle au projet méditerranéen en s'appuyant sur trois dynamiques essentielles.

1- La première repose sur une conviction largement partagée : L'impératif d'une intégration régionale. La faiblesse de l'intégration régionale en Méditerranée est considérée de façon unanime comme l'une des entraves majeures à la croissance et au développement dans la région.



Les échanges intra-régionaux entre les pays du Sud de la Méditerranée, et en particulier au Maghreb, enregistrent toujours l'un des niveaux les plus bas au monde. Ces derniers ne dépassent pas les 5% (3% pour le commerce intra-maghrébin) alors que les taux des autres groupes économiques sont beaucoup plus élevés : 65% pour l'UE, 22% pour l'ASEAN, 19% pour le MERCOSUR. Le déséquilibre est considérable entre l'intensité des flux entre l'UE et les pays Sud-Méditerranéens d'une part, par rapport aux flux intra-Sud Méditerranéens d'autre part.

L'intégration régionale doit être une priorité dans l'agenda méditerranéen car il s'agit désormais d'une condition, certes non suffisante mais nécessaire, pour assurer la stabilité politique au sein des pays en transition. Le renforcement des échanges commerciaux, des investissements, des mobilités et des flux humains et financiers doit créer en effet les conditions d'un véritable « irréversible positif ».

Je veux rappeler, comme je l'avais fait à Barcelone, que l'intégration régionale au Sud de la Méditerranée est un facteur indispensable de croissance pour l'Europe et de renforcement de sa compétitivité. La population de l'Afrique du Nord, du Maroc à l'Égypte, est équivalente à celle de la Russie, ce qui représente potentiellement un marché considérable.

Par ailleurs, on ne peut sans doute mesurer réellement l'importance stratégique du renforcement de l'intégration régionale en Méditerranée que si l'on inclut la profondeur africaine de la relation euro-méditerranéenne. Que ce soit sur le plan des potentialités économiques ou sur celui de la sécurité et de la stabilité politique dans la région sahélo-saharienne, la



jonction Europe-Méditerranée-Afrique est aujourd'hui plus évidente que jamais.

Il est crucial de prendre en compte la profondeur africaine pour affirmer la centralité de la Méditerranée. D'ailleurs, demain je quitterai Lisbonne pour le Gabon pour prendre part à la 3^e édition du New York Forum Africa (NYFA). Placé sous le thème central de «la Transformation du continent».

2- La seconde dynamique est politique, elle s'appuie sur la nouvelle donne engagée aujourd'hui au niveau de l'Union pour la Méditerranée (UpM).

En dépit d'un contexte géopolitique complexe, l'UpM constitue aujourd'hui le seul cadre régional de dialogue et de coopération rassemblant tous les pays euro-méditerranéens.

Sous l'impulsion de ses deux co-présidences, l'Union Européenne et la Jordanie, l'UpM a tenu depuis 2013 une série de réunions ministérielles dans les domaines, clés pour la région, du renforcement du rôle des femmes, des transports et de l'énergie suivies, en 2014, par des réunions ministérielles dans les secteurs de l'industrie, de l'environnement et du changement climatique, et du développement urbain durable. Ces conférences mettent en évidence les secteurs d'activités porteurs d'une plus grande coopération régionale en Méditerranée. Elles définissent aussi des orientations de politiques publiques communes favorables à un développement équilibré et durable de l'ensemble de la région.



Le Forum d'aujourd'hui est au cœur de cette nouvelle dynamique en méditerranée: une volonté politique exprimée par les gouvernements, une participation active du secteur privé et une recherche d'actions concrètes au bénéfice de la croissance, du développement et de la stabilité.

**

MESDAMES ET MESSIEURS,

Ce constat consacre l'impératif d'une intégration économique régionale, et la nouvelle dynamique constatée au niveau de l'UpM. Je veux à cet égard réaffirmer le rôle du Secrétariat de **l'UpM en tant que plateforme opérationnelle** au service de ces objectifs.

Le dialogue 5+5 est une coopération renforcée de ce plus vaste ensemble régional dont les actions s'inscrivent naturellement au bénéfice d'un objectif méditerranéen global.

L'UpM avec une équipe d'une soixantaine de personnes, est profondément engagée dans le développement de la coopération régionale dont les cinq pays du Maghreb constituent la pierre angulaire et ce, dans des secteurs dont vous allez en débattre tout à l'heure dans les panels thématiques de ce forum à savoir : l'énergie, la logistique et les transports, la recherche scientifique, l'environnement ou le développement des affaires.

Nous consacrons à l'UPM tout un département de notre organisation au développement économique et je saisis cette occasion pour lancer un appel à tous ceux porteurs de projets



concrets de venir à notre rencontre et à celle des gouvernements des pays membres de l'UpM car ce n'est que grâce à vos actions, à vos initiatives et au travail de synergie au contact des différents partenaires que nous pourrons ensemble réussir.

La valeur ajoutée de l'intervention de l'UpM s'incarne dans son approche pragmatique centrée sur la mise en œuvre de projets concrets et ayant surtout du sens au regard des enjeux socio-économiques. Nous travaillons actuellement sur une centaine de projets parmi lesquels 20 ont été déjà labélisés (c'est-à-dire approuvés par les 43 Etats membres) et dont nous avons déjà entamé la mise en œuvre. Je ne citerai à titre d'exemple le projet de parachèvement de l'autoroute trans-maghrébine et l'initiative méditerranéenne pour l'emploi « MED FOR JOBS » qui essaye d'apporter une réponse régionale concrète à un défi régional d'une importance évidemment prioritaire: le chômage des jeunes.

Je m'adresse aux hommes d'affaires ici présents pour nous souhaiter des échanges fructueux ici à Lisbonne, leur donner rendez-vous au prochain Forum économique et les inciter à multiplier les contacts entre les rives nord et sud de la méditerranée afin que cette nouvelle rencontre puisse déboucher sur des projets concrets en faveur de notre région. L'UpM s'engage d'ores et déjà à appuyer toute action dans ce sens.

Je vous remercie.